

Le Président argentin termine sa tournée en Russie, en Chine et à la Barbade

Image not found or type unknown

Buenos Aires, 10 février (RHC) Le président argentin Alberto Fernández a conclu aujourd'hui une tournée réussie en Russie, en Chine et à la Barbade, dans laquelle il a réaffirmé la nécessité d'approfondir les liens multilatéraux et d'avancer dans une refonte de l'architecture financière internationale.

Ce voyage a eu un grand retentissement en Russie, où il a été accueilli par son homologue, Vladimir Poutine, et de là il a laissé plusieurs messages, dont un qui a déplu à l'opposition et surtout à l'ancien président Mauricio Macri.

Et c'est que le président a souligné sans détour qu'il était temps que l'Argentine se libère de la dépendance économique du Fonds Monétaire International (FMI) et des États-Unis et ouvre la voie ailleurs.

L'éminent politologue Atilio Borón, Fernandez a mis l'accent sur la réalité de la nécessité d'une marge d'autonomie nationale, car malheureusement cette partie du monde est très conditionnée par les États-Unis depuis deux siècles par la doctrine Monroe.

Borón a déclaré à la chaîne C5N que pour certains « esprits délicats », dire que l'Argentine doit se libérer des États-Unis pourrait être difficile à avaler, mais ce qu'il a dit est vrai et le fait que l'opposition a mal accueilli ses propos est un bon signe, a-t-il souligné.

Les yeux se sont également posés sur la visite en Chine du dirigeant, qui a coïncidé dans le cadre du demi-siècle des relations diplomatiques avec ce pays.

Dans le géant asiatique, il a participé à l'ouverture des Jeux olympiques d'hiver et a eu une réunion fructueuse avec Xi Jinping, au cours de laquelle ils ont signé un mémorandum d'accord pour canaliser la coopération par l'initiative de la Ceinture et la Route de la soie, appel à construire une méga-plate-forme internationale d'échange de gains partagés.

Ils ont également conclu des accords dans des domaines tels que le développement vert, l'économie numérique, l'espace, l'innovation scientifique et technique, l'éducation, la culture, l'agriculture et la médecine nucléaire, ainsi que l'utilisation du système chinois de navigation par satellite BeiDu et ont convenu d'approfondir le partenariat stratégique intégral entre les deux pays, de consolider la confiance politique et les échanges à différents niveaux.

Fernandez a reçu le titre de professeur Honoris Causa de l'Université de Tsinghua, la plus importante de Chine, qui a reconnu son combat pour la solidarité, le multilatéralisme et de promouvoir la paix et a également participé à une réunion avec les autorités du Groupe pharmaceutique national de la Chine, devant qui il a souligné le rôle de ce pays dans la fourniture de vaccins Sinopharm Co-19 pour l'Argentine.

Précisément, lors d'une conférence de presse qu'il a offerte lors de son voyage, Fernandez a visé ceux qui, depuis une vision bipolaire, critiquent les négociations et les accords conclus avec la Chine et la Russie, soulignant que le monde dans lequel l'Argentine doit vivre et se développer est celui du multilatéralisme.

C'est l'un des principaux messages sur lesquels il a insisté dans ce parcours : la nécessité d'adopter une vision multilatérale de la géopolitique.

En conclusion de cette tournée, où il était accompagné de plusieurs membres de son cabinet, gouverneurs, sénateurs et députés, le président argentin est également arrivé à la Barbade, où la veille il a participé à une réunion avec la première ministre, Mia Mottley.

Des thèmes tels que le renforcement de la relation stratégique entre l'Amérique latine et les Caraïbes, ainsi que la coopération face aux défis posés par le changement climatique, ont été abordés lors de la réunion, dans lequel le mandataire argentin a remercié la Barbade et les autres pays des Caraïbes dans les négociations que son pays mène avec le FMI.

En tant que président de la Communauté des États d'Amérique latine et des Caraïbes (CELAC), dont l'Argentine a assumé la présidence le mois dernier, Fernandez a également conduit une réunion avec des représentants d'Antigua-et-Barbuda, de la Dominique, de Grenade, de Saint-Christophe-et-Niévès, de Saint-Vincent-et-les Grenadines et Sainte-Lucie, pays membres de l'Organisation des États des Caraïbes orientales (OEEO).

Sa présence à la Barbade a eu une grande signification symbolique. Cette nation est devenue indépendante du Royaume-Uni en 1968 et, depuis novembre 2021, elle a quitté la monarchie pour devenir la plus jeune République parlementaire du monde.

En outre, il fait partie du Comité spécial de la décolonisation de l'Organisation des Nations Unies, qui recommande d'insister sur le dialogue comme moyen de régler les revendications de souveraineté de l'Argentine sur les îles Malvinas, territoire usurpé par le Royaume-Uni, qui a conduit à une guerre en 1982.

Source Prensa Latina

<https://www.radiohc.cu/index.php/fr/noticias/internacionales/285719-le-president-argentin-termine-sa-tournee-en-russie-en-chine-et-a-la-barbade>



Radio Habana Cuba